CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

SOUSCRIPTION en faveur des ouvriers privés de travail à la suite des derniers incendies

QUATRIÈME LISTE :

Listes précédentes... 1.646 fr. 75 Total 1.871 fr. 75

LARÉCEPTION

DES « MÉLOMANES » & DE L' « UNION DES TROMPETTES » La réception faite mardi soir aux Mélomanes Roubaissens et à l'Union de Trompettes a certaine-nement été la plus belle de l'année. C'est qu'anssi, depuis longteups, il n'y avait eu, dans un même concours, six premiers prix pour Roubaix.

Arrivée des vainqueurs Arrivée des valnqueurs

Nos Roubaisiens sont arrivés en gare à sept heures et demie. Dèjà la cour et les environs sont
envahis par une foule enthousiaste qui va fair
pleuvoir sur les lauréais des nuées de bouquets et
de couronnes. A l'arrivée du train, la Grande
Harmonie, qui est sur le quai, joue la Marseil-

Après les premières effusions, les embrasse

Après les premières entasions, les embrassements et les poignées de mains, le cortège se met en marche dans l'ordre que voici :

La Fanfare Delatire, le Choral Nadaud, la société de gymastique La Patriote, la Grande Fanfare, la société chorale l'Avenir, la Grande-Harmonie, la Lyrs Roubaisienne. l'Union des Travailleurs, la Cacilla, la Roubaisienne, la Concordia, l'Alliance Chorale, l'Union des Trompettes et les Milmannes.

et les Mélomanes. Ferment la marche deux voitures dans les-quelles se trouvent les commissaires, directeurs et présidents des sociétés victorieuses. Réception à la mairie

Les vaiaqueurs de Saint-Denis ont été reçus à la mairie par M. Faidherbe, adjoint, qui leur a adressé cette allocution:

« Messleurs,

» Monsieur le Maire m'a fait l'honneur de me confier la mission blea agréable de vous féliciter de vos auccès.

"Monsieur is ataire m i att." Homeur de me confier la mission blea agréable de vous feliciter de vos
succès.

"L'administration municipale est. fière de tout ce
qui sjoute à la renommée de la ville; elle aime a voir
les arr's marches pend nous, du même pas que l'indiction musicales rivaliser d'efforte, et, sous des bannières diverses, n'avoir toutes qu'un seul cour, qu'un
seul but, la gloire de notre chère cité.

"Messacurs, vous venez d'ajouter à cette gloire de
nouveaux fleurons. Honneur à vous ! Honneur a
l'Unson des Trompettes qui s'est placée du premier
coup au viveau de ses sinées; honneur aux Mélomanes qui ont brillamment soutenu leur vieille répution! Mais vous le savez, Messieurs, succès obligent;
vous avez bien fait, vous ferez mieux encore; vous
reprendrez vos études avec ardeur et peisévérance;
vous le devez à votre renom; vons le devez à cette
ville qui vous acclame et vous couver de fierrs;
vous le devez bien aussi quelque pou à fadministra
ton municipale toujours si hereus de assocter a
Noubris, je ne les vainqueurs, je bois à vos succès
d'hier et à vos succès de l'an prochain.»

M. Ernest Leclercq, vice-président des Méloma-

M. Ernest Leclercq, vice-président des Méloma-

nes, a répondu en ces termes :

"Monsieur l'adjoint,

"Au nom de la société chorale les Mélomanes, je vous
remercie cordialement des paroles flatteuses et encourageantes que vous venez de nous adresser; nos
efforts ont été récompensés par un beau succès; toute
la ville nous acclame aujourd'hui et vous, Messieurs,
en son nom, vous neus félicitez d'un bon cœur; toute
cette gloire tout cet honneur, nous le reportons aur
notre cher Roubaix, car c'est pour sa réputation artistique que nous avons travaillé, que nous avons
lutté.

Jutté.

** Je tiens aussi à adresser, devant vous, messieurs, mes remerciements à notre chef et ami M. J.-B. Linest; c'est à son énergique direction, à son talent, que nous sommes redevables du auces. Son dévouement a été immense. Si nous avons travaillé beaucoup c'est son incessante activité qui nous a entrainés et, c'est grâce à lui, que nous sommes devenus de vrais mélomanes! Pour vous remercier, Messieurs, je propose à la société de vous chanter un chaleureux vivat. **

vivat. Le vivat a été poussé vigoureusement, puis, l'Union des Trompettes ayant remercié à son tour la municipalité, le corlège a repris sa marche par la Grand'-Rue. L'Union des Trompettes s'est rendue à son local, boulevard Gambetta, les Mélo-

due à son local, bollevard (ambetta, les meto-mans au leur, rue Pellart.

Des deux côtés des vivats ont été chantés et des morceaux joués. De part et d'rutre on avait dé-coré avec un véritable luxe : fausses portes, ban-derolles, drapeaux à foison.

LES PRIX

Voici en quoi consistent les prix pour les Mélomanes:

Prix d'honneur: Couronne de vermeil très
jolie, et prime de 300 francs.

Prix d'exécution: couronne de vermeil.

Frix de lecture à vue: Palmes de vermeil.

Prix de l'Union des Trompettes : Exécution. — Palme de vermeil. Prix de soli : trompette en argent offerte par la

maison Besson.

Pendant une partie de la nuit les quartiers de la ville ont retenti de chants joyeux.

H. D.

Les épreuves éliminatoires du concours ou-vert par l'Union centrale des Arts décoratifs sous le haut patronage du ministre de l'Instruction pu-blique et des Beaux-Arts, auront lieu comme

blique et des Beaux-Arts, autout pieu comme suit:

30 juin. — Epreuve d'un dessin d'après un croquis coté; ce dessin sera exécuté sur une feuille de papier 1j2 grand aigle; de 7 h. 50 à l l h. 50 du main et de 2 h. à 6 h. du soir.

4er juillet. — Epreuve de dessin d'après un ornement en relief; cette épreuve aura lieu aux mêmes heures que ci-dessus. Cette épreuve sera faite sur papier ingrel bianc.

50 juillet. — Epreuve de composition d'ornement, sur feuille 1;2 grand-aigle. Cette épreuve sera faite sur logs de 8 heures du matin à 4 heures du soir.

La commission de surveillance se compose de: MM. Julien Legache, président, maire de Roubaix; Henri Verlais, administrateur de l'Ecole nationale des arts industriels; Edouard Dupire, architecte départemental, membre du conseil supérieur; Ernest Thibeau, architecte départemental; Henri Meurisse, artiste peintre, ancien élève de l'École nationale des beaux arts.

peintre, ancien élève de l'Ecole nationale des beaux arts.

Les concurrents devront se munir des papiers désignés chéeauss. Ils devront se rendre aux heures fixées qui seront rigoureusement observées. Les concours aurent lieu à l'Ecole nationale des arts industri, els, rue Neuve, n° 3, 3e étage.

Voici la liste des récompenses obtenues par nos concitoyens au concours d'animaux reproduc-teurs de l'espèce bovine, qui a eu lieu dimanche à Valenciennes.

teurs de l'espece dovine, qui a eu lieu dimanche à Valenciennes.

Taurillons nés en 1885, n'ayant pas de de l'ais de remplacement.— 2e prix, 150 francs et médaille de bronze: M. Tlera, de Roubaix.

Taureaux ayant quatre dests de remplacement.

M. Tiers, de Roubaix.

Génisses nées en 1885 sans dents de remplacement ou ayant deux dents au plus.— 2è prix, 125 francs et médaille d'argent. L'aches pleines ayant quatre dents de remplacement.— les prix, 50 fr. et médaille d'argent: Mme veuve Nutte, de liem.

Bandes de génisses.— 2e prix: 100 fr. et médaille bronze, M. Tiers de Roubaix.

La nouvelle Gare. — Nous apprenons que l'administration municipale s'est préoccupée des réclamations qui re sont produites contre l'élévation d'un bâtiment sur l'emplacement de l'ancien bureau de l'octroi.

bureau de l'octroi.

Ce bâtiment, outre qu'il serait fort disgracieux,
masquerait en partie la nouvelle gare.
L'administration s'est donc mise en rapport à
ce sujet avec la Compagnie, afin de donner satisfaction aux réclamants.
Nous espèrens que ses démarches aboutiront.

Société d'émulation. — La société d'émula-tion se réunira, en séance ordinaire, le vendredi ler juillet, à 8 heures du soir. Voici l'ordre du

1. Travail de M. l'abbé Ghesquier, sur la Radiopho-nie; 2. Communication de M. l'abbé Vassart sur le noir d'aniline; 3. Lectures et propositions diverses.

La Conférence Saint-Pierre a fait célébrer ce matin, en l'église Saint-Martin,une messe pour le souverain pontife, la France et la société de Saint-Vincent-de-Paul.
Diverses élégations des cercles catholiques et des seciétés de conférences de la ville y ont assisté

Les balles de laines incendiées il y a deux jours à Dunkerque, n'appartenaient pas à la mai-son Bossat père et fils, mais à la maison Wattine-Bossat et fils.

Un tisserand, Altred H..., rencontré ivre, mercredi matin, rue Nain,par un sergentde ville, a été conduit au dépôt.

Loi Grammont. — Un cocher de voiture de place, Auguste V..., s'est vu dresser procès-ver-bal, pour mauvais traitements exercés sur son cheval.

Chrenique du vol. — Un journalier, Félix M. a été mis, mardi, en état d'arrestation. M. est inculpéd'un vol de 30 ou 40 fr., au préjudice de M. Govez.

M. Govez. Un logeur de l'estaminet Belmer, rue de la Gare, a été également arrété pour le même motif. Hector T... avait, en s'emparant de divers ob-jets, dérobé pour une valeur de 10 fr.

Tombola. — Voici le résultat de la tombola tirée dimanche soir à l'issue de la soirée vocale donnée pour une œuvre de bienfaisance à l'estami-net de l'Ancien Temps, tenu par M. Henri Le-clereq, rue Watt. Numéros gagnants:

 caterog, rue
 watt.
 Numéros gagnants:
 240
 1750

 130
 1261
 2914
 292
 294
 240
 1750

 135
 2600
 1299
 1919
 313
 1705
 2617
 1116

 7
 1256
 3531
 3044
 1575
 1901
 2940
 886

 35.38
 183
 3681
 654
 2718
 1392
 3138
 542

 160
 1971
 2561
 2524
 2410
 2021
 2929
 2112

 567
 3269
 829
 1871
 93
 2021
 2929
 2112

Vente publique. — La prochaine vente publique de marchandises organisee par M. Edouard Dèchenaux, est fixée au jeudi 21 juillet prochain. Les quantités à exposer devront être annoncies à M. Dèchenaux pour le vendredi 15 juillet 1857 et la marchandise rendue dans les magasins genéraux, rue Wibaux, au plus tard le 16 dudit mois. Ces delais passés, la marchandise sera rigoureu. ement refusee.

Wasquehal. — Le garde-champêtre Wanin a mis, mardi, en état d'arrestation un sujet belge âgé de 27 ans, le nommé Alois Fornaud, qui a declaré n'avoir pas de domicile fixe.

Fornaud est inculpé de vagabondage, bris de clôture et ivresse manifeste.

Il a été remis entre les mains de la gendarmerie de Roubaix, qui l'a emmené à Lille mercrediaprèsmidi.

OSTENDE, Hôtel de la Plage Maison de premier ordre, en face les Bains J. et O. THOMA, propriétaires.

Heureux ceux qui en prennent Heureux ceux qui en prennent
Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Manne), le 1** février 1887. Tout le corps me faisait mal, je crachais sans cesse, je vomissais deux ou trois fois
par jour. Depuis que je prends des Piules suisses,
il me semble que je suis dans un autre monde, je
n» crache plus et ne vomis plus. Heureux ceux
qui en prennent! Tous ceux qui souffrent ne
devraient pas hésiter à dépenser 1 fr. 50 (prix de
la boite des Piules Suisses) pour se sauver. Vous
rouvez publier ma lettre en toute assurance.
(Sig.) Clovis Harmand. Signature légalisée. A M.
Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont,
Paris.

LA FRANC-MACONNERIE

Le 62^{me} numéro des Mystères de la Franc-Maçonnerie, dévoilés par Léo Taxil, est en vente au prix de 10 centimes. Le réclamer au bureau du journal ou aux vendeurs.

LA COMMISSION ADMINISTRATIVE du Bu reau de Bienfaisance de Roubaix, à laquelle M. le ministre de l'intérieur a accordé une somme de deux mille francs pour être distribuée aux ouvriers sans travail des filatures incendiées Parent et Lemaire et Masurel fils, invite ces ouvriers à donner leurs nom et adresse à l'établissement charitable les jeudi, samedi et lundi, de 2 à 5 heures, jusqu'au 5 juillet au soir. Passé ce délai, les listes seront arrêtées.

Les ouvriers restés sans travail à la suite de l'incendie des filatures Parent et Masurel sont priés de se faire inscrire au bureau du journal tous les jours de cette semaine, de six à sept heures, ou diman-che prochain 3 juillet, de dix heures à

TOURCOING

LA VILLE DE TOURCOING' SE dispose, ainsi que nous l'avons dit, à faire dimanche pro-chain une ovation à M. Gustave Charpentier. Nous croyons savoir que la commission des Ecoles Académiques doit se réunir aujour-d'hui afin d'élaborer pour la réception un programme qui sera soumis à l'administration : il serait question aussi, pensons-nous, d'un banquet par souscription.

LA RÉCEPTION DE LA FANFARE DES POMPIERS. — Les lauréats de St-Denis sont rentrés hier soir à Toucoing, et la magnifi-que réception qui leur était préparée à été favo-risée par un temps exceptionuellement beau : trop souvent, en semblables circonstances, des pluies diluviennes venaient régulièrement refroidir l'en-thousiame.

A la gare le débarcadère était, dès six heures,

thousiasme.

A la gare le débarcadère était, dès six heures, envahi par la foule de parents, d'amis et de délègués de sociétés portears de bouqueis et de couronnes, toutes pius jolies les unes que les autres. L'arrivée du train ramenant les vainqueurs fut saluée par la Marseillaise, jouée par l'Harmonie Tourquennoise puis, après les premières félicitations adressées à M. Louis Montagne, le directeur de la Fanfare, par M. Lehoucq, adjoint, qu'accompagnait M. Bury, secrétaire général, le cortège se mit en marche dans l'ordre suivant:

Peloton de cavaliers, tambours et clairons des pompiers, peloton de pompiers, Harmonie Tourquennoise et Fanfare du Petit-Château, Orphéon des Travailleurs, Union Fraternelle, Philharmonie Tourquennoise, Fanfare Saint-Michel, Muse des Travailleurs, Fanfare du Blanc-Sean, Orphéon l'Echo de la Frontière, Sociétés de Carabiniers, Orphéonises Crick-Sicks, Musique de Mouveaux; puis venaient plusieurs voitures découvertes escortées par un peloton de pompiers faisant la haie : dans la première avsient pris place M. Louis Montagne, M. Lehoucq et M. A. Masquiller, commandant des pompiers; M. Mager, sous-chéf, M. Bury, secrétaire général, et MM. Soohy et Delahouse, officiers de pompiers, se trouvaient dans la seconde; dans les autres voitures étaient montés les principaux musiciens da la Fanfare.

Nous constatons dans le gortège la présence de M. et Mme Charpentier, les parents du sympathique lauréat du prix de Rome : nous notons assis

des délégations de la société St-Joseph, des sociétés de carabiniers, de l'Harmonie Royale de Mouscron. La Société d'instruction de la garde civique de Tournai s'était tait représenter par MM. Léon Masquiller et Société de Tournai, dont M. Louis Montagne fait partie, le Sénat européen avait plusieurs délégués dont M. le colonel Plisnier.

Sur tout le parcours du cortège, une foule des plus compactes que la police, aidée de la gendarmerie, a peine à coatenir, acelame les vainqueurs de St-Denis. Des bouquets sont lancés de toutes les feuêtres et des cris de : Vive la Fanfare I se mélent aux sons joyeux des plus entrainants pas redoublés que les musiques formant partie du cortège jouent à tour de rôle.

A l'Hôtel-de-Ville, M.Sasselange, adjoint, fait à la fanfare un accueil chaleureux. En quelques paroles bien senties, il félicite les musiciens du cuccès qu'ils ont obtenu grâce à leur travail et au tielent de leur chef et il réunit dans un toast le nom de M. Masquilier. le commandant des pompiers, à celui de M. Montagne, le directeur de la fanfare. Ces paroles sont accueillies par des acclamations et des vévat. Puis le cortège se reforme pour conduire à l'hôtel des pompiers la société victorieuse qui conservera, nous en sommes certain, le meilleur souvenir de la réception sympathique qui lui a été faite.

qui lui a été faite.

Un vol d'effets d'habillement a été commis l'avant-dernière nuit au préjudice de M. Vaneste, en logement chez M. Desrumaux, rue du Beau-Laurier : l'auteur est inconnu.

Encore un ivrogne, Hagues Vital, qui a în-sulte les agents de police. Il a été arrêté hier et transféré à Lille.

LILLE

Expériences intéressantes sur la place Sébastopol. — Comme nous l'avons annoncé, des expériences fort intéressantes ont été faites avec les « Grenad:: satincteurs Harden» mardi à à 4 h. 1₁2 de l'ap ès-m'di, sur un terrain vague, bordant la place de Sébastopol.

Parmi les assistants assez nombreux, se trou-vaient M. le commandant Druez et plusieurs offi-

vaient M. le commendant Druez et plusieurs officiers de pompiers.

La « Grenade extincteur Harden » est un flacon en verre bleu dont le contenu est un liquide de composition chimique. Ce liquide est inoffensif pour les personnes comme pour les objets. Il ne se congéle qu'à 20 degrés au dessous de zéro, tandis que la cheleur le dilate et que, versé sur un brasier ardent, il développe des gaz qui éteignent instantanément le feu.

Le mot « instantanément » n'est pas exagéré, ainsi que l'ont déraontré les effets très concluants dont nous avons été témoins.

MM. les organisateurs des expériences ont prié M. Harden de les renouveler le soir, à 8 heures 1;2 dans la cour de l'hôtel du Corps.

Leseffets de la soirée n'ont pas moins bien réussis que ceux de l'après-midi.

La réception de l' « Harmonie ». — Le public lillois a fait hier une réception très chaleuseuse aux laurèats du concours de Saint-Denis; acclamations, applaudissements, accolades pleines d'effusions, nombreux bouquets, rien n'y a manqué; l'esprit local était très vivace à Lille. Mais le cortège a été très maigre, par suite de l'abstention complète de sociétés.

Manifestations Boulangistes. - Lundi et mardi des petites manifestations Boulangistes ont eu lieu à Lille, à propos de la rentrée de sociétés lilloises victorieuses dans les concours. Il convient d'jouère qu'elles ont passé presque inapperçues. Une centaines d'individus n'ont cessé de brailler sur tous les tons: En rev'nant d'la r'vue qu'ils agrémentaient des cris de «Vive Boulangeret du refrain:

Notons enfin les cris de A bas la calotte, que cette bande a poussés au moment où le cortège passait devant le pensionnat des Frères.

Mariage. — Demain, en l'église Ste-Catherine aura lieu le mariage de M. le comte Paul de Pas avec Mademoiselle Marie Cleenewerck de Crayen-

La Compagnie de Fives-Lille à la Plata

— La Compagnie de Fives-Lille vient, d'après l

Manchester Guardian, de s'entendre avec la Ban que de Paris, pour l'exécution de travaux publics dans les environs de Buenos-Ayres. Il s'agit d'un dans les environs de Buenos-Ayres. Il s'agit d'un chiffre d'entreprise s'élevant à 800,000 livres ster-ling, soit vingt millions de francs.

Un affreux accident. - Mardi, le quartier de

Un affreux accident. — Mardi, le quartier de Wazemmes a été péniblement impressionné par un terrible accident survenu rue d'Austerlitz. Au premier étage du n'38, de cette rue populeuse, habite une famille d'honnêtes ouvriers, les époux Rousseau, très considérés par leurs voisins. Ils n'avaient qu'en enfant, un baby de 18 mois, nommée Anna.

Hier, à trois heures de l'après-midi, pendant que sa mère s'occapait des soins du ménage, la petite Anna jouait dans l'appartement avec un autre enfant âgé de 5 ans 1/22. Les deux bébés eurent une maleucontreuse idée. Ils placérent une chaise contre une croisée donnant sur la rue. La petite Anna y grimpa la première et de là monta sur le rebord de la fenètre.

Par malheur, elle perdit l'équilibre et, tombant dans le vide, fut précipitée d'une hauteur de 5 métres sur la chaussée. Quand on la releva, elle était dans un état pitoyable; elle avait le crâne fracturé et le corpt couvert de contusions.

était dans un état pitoyable: elle avait le crâne fracturé et le côrps couvert de contusions.

Malgré les soins dévoués de M. le docteur Druon elle expira dans la soirée à neuf héures et demie. La pauvre mère, privée de son unique enfant, était dans un affolement impossible à décrire. Sa douleur a arraché des larmes aux personnes les moins sensibles.

Tribunal de Commerce de Tourcoing

Audience du 28 juin 1887

Présidence de M. Eugène Jourdain

Jugements

Le tribunal statue aujourd'hui sur u.e question de transport plaidée à l'audience du 14 juin courant, et qui avait pour objet une avarie sur des balles de laines expediées de Londres à la gare d'Anor. Les demandeurs étaient MM. veuve B... et fils qui avaient assigné à la fois les commissionnaires de transport MM. Ge... frères, et la Compagnie du Chemin de fer du Nord. Le tribunal déside que l'avarie provenant d'eau de mer, fait constate par l'expertise, doit rester à la charge de MM. veuve B... et fils, à qui incombait le soin d'assurer la marchandise contre ce risque; il déboute, en consequence, MM. veuve B... et fils de leur action et les condamne aux dèpens. Voici les solutions données aux causes plaidées à l'audience du 21 courant:

Marché de laines peignées. — La résiliation du marché est prononce au tort de M. C. D... qui supportera les dèpens de l'instance.

Témoins reprochables. — Dans cette affaire C. L... contre G. N... d'Avvers, le tribunal a admis le reproche fait par M. G. N... au témoigaage du mandataire de M. C. L... produit par celui-ci à l'enquête, mais il a retenu la déposition du courtier intermédiaire qui établissait l'existence du marché de laines peignées, objet du precès, et, statant sur le fond, il a débouté M. Gr... de son opposition au jugement par défaut et a dit que ce incement sortirait son plein effet iusqu'à concur

marché de laines peignées, objet du precès, et, statuant sur le fond, il a débouté M. G.N... de son opposition au jugement par défaut et a dit que ce jugement sertirait son plein effet jusqu'à concurreace d'une somme de 54,550 fr. de dommages-interêts, à laquelle M. G. N... est done condamné pour inexècution du marché.

Novation. — Il s'agissait ici d'une action, en paiement de façons, intentée pour la filature d'Esqueheries à M. J-B.D.. de Tourcoing et à M. P... de Roubaix. Le premier, détendeur invoquait la novation et le second arguait d'un retard delivraison et de défectuosités du fil.

Sur les moyens de défense présentés par M. J-Bte B..., le Tribunal dit que celui-ci dout être tenu du paiement de la facture parce qu'il resort des documents de la cause que la filature d'Esqueheries n'a jamais accepté M. P... comma debiteur, qu'elle s'était toujours réserve un resours, en cas de non paiement, contre le débiteur originaire, qu'il n'y a pas eu novation dans l'espèce. Quant à la demande reconventionnelle, de M. P. le tribunal la rejette parce qu'il est établi que les retards de livraison proviennent de son fait et que

les défectuosités des marchandises résultent de la qualité de la matière, ce dont le flateur ne peut être tenu de répondre. En conséquence, le tribu-nal prononce, au profit de la flature d'Esquehe-ries, une condamnation provisionnelle contre M.

nal prononce, au profit de la flature d'Esqueheries, une condamnation provisionnelle contre M. J.-B. D. renvoie les parties à compter devant juge, accorde à M. J.-B. D. son recours en garantie contre M. P. et débeute ce dernier de sa demande reconventionnelle.

Affaire F... V... contre F... L... — Le tribunal décide que l'experties a été régulièrement faite, que la bobine type présentait un caractère d'authenticité indéniable, qu'il y a lieu, en conséquence, de tenir compte des appréciations des experts. Il prononce la résiliation du marché au tort de M. F. L... et condamne ce dernier à payer a M. F. V... une indemnité de 3.440 fr. vérax.

Tribunal civil de Lille Audience du 29 juin Présidence de M. Hedde. Propriétés foncières. — Une maison à usage d'estaminet avec dépendances et jardin entoures de murailles, sise à Roubaix à l'angle des rues des Fossés et Saint-Quentin, était mise à prix 3,817 francs.
Elle est adjugée 6,000 francs à M. Bulteau.

NORD

Les succès des sociétés musicales du Nord. — Nous centinuons à énumérer les magnifiques succès obtenus, dimanche dernier, par les sociétés musicales de la région.

Concours de Saint-Denis. — La Fanfare des Amis-Réunis de Cambrai a remporté le 2e prix de lecture à vue, le ler prix d'exécution ex œquo avec la Sirème de Paris, dont le prix est ascendant, et le ler prix de soil.

Concours de Saint-Pol. — La Fanfare de la Neuville-St-Remy a remporté le 1er prix de lecture à vue, ler prix d'exécution, ler prix de lecture à vue, ler prix d'exécution, ler prix de soil et ler prix d'honneur. Elle a concouru en première division, première section,

On annonce que la Fanfare de Beauvois et la Chorale de Fontaine ont remporté au même concours de beaux succès.

Chorale de Fontaine ont remporté au même con-cours de beaux succès.

La musique de Bavai a remporté le ler prix d'exécution; le 2e prix de solt, : le 2e d'honneur. La Fanfare du pensiennat Gombert, à Fonneurs, a obtenu en division sco'aire, un premier prix de lecture à vue, un premier prix de solt, un pre-mier prix d'exécution et un prix d'honneur à l'u-nanimité.

nanimité.

Enfin, la musique municipale d'Hénin-Liétard a obtenu, au concours de Saint-Pol, le prix unique de lecture à vue, le premier prix ascendant d'exécution, et 1e premier prix de soli à l'unanimité.

dant d'exécution, et le premier prix de soli à l'unanimité.

Ce beau succès fait le plus grand éloge des musiciens d'Henin-Liètard, de leur chef, M. Vanduick qui fat un brillant élève du Conservice de Lille, et du president de la société, M. Daucoisne.

Concours az Senlis. — La nouvelle Fanfare de Sous-te-Bois a bien débuté; elle a obten; dimanche, au concours de Senlis, à l'unanimité et avec félicitations, 'ous les premiers prix, c'est-à-dire : Prix de lecture à vue, prix d'exécution, prix de soli, prix d'honneur.

Elle est arrivée hier soir à la gare de Maubeuge où elle a été reçue par la municipalité, la Socièté de la ville. Après les vins d'honneur à la mairie, la Fanfare s'est dirigée sur Sous-le-Bois où l'attendait une magnifique réception.

Ces splendides resultats montrent que nos sociétés des soutiennent plus vaillamment que jamais la viscette de la visite de la visite de la ville de la contra de la mairie, la Fanfare s'est dirigée sur Sous-le-Bois où l'attendait une magnifique réception.

tés soutiennent plus vaiilamment que jamais la vieille réputation musicale du Nord.

La délégation douaisienne et départementale. — M. le sénateur Merlin, maire de Dorvi, a adressé la lettre suivante à MM. Trystram, déprète, conseiller général du Nord, Shot, Dervaux, Dasseaville, Cirier, Darche-Levart, Sculfort, Claeys, conseillers généraux, Ernest Legrand, premier vice-président du Conseil genéral; Maxime Lecomte, ancien député; Cernaille, membre du Conseil municipal de Cambrai; Depreux, président du comité républicain de Cambrai; Depreux, président du comité républicain de Cambrai; Deneux, président du comité républicain de Cambrai; Deneux, président du conseil d'arrondissement de Lille et Herbeuque, membre de ce Conseil : La délégation douaisienne et départe-mentale. — M. le sénaleur Merlin, maire de

» Douai, 25 juin 1887.

» Douat, 25 juin 1887.

» Vous avez bien voulu, dimanche dernier, à Lille, nons prometire votre concours à la démarche que nous co...ptons faire auprès du gouvernement pour obtenir de lui qu'il renonce à son projet de transfert des facultés des Lettres et de Droit de Douai. J'a' l'honseur de vous informer que M. le Président du Conseil, M. le ministre de l'intérieur et M. le ministre de l'instruction publique nous recevons mereredi prochain 25 courant, dans la matinere de l'intérieur, à huit heures 45 minutes. Resdez-vous place Beauveau, vis-à-vis le ministère de l'intérieur, à huit heures 45 minutes.

» Veuillez agréer, etc.,

La dèlégation est partie mardi soir. L'élément douaisien était représenté par MM. Merlin, sénatur maire; Maugin, adjoint au maire; Evrard et Scouteten, secrétaires du Conseil municipal; Courdaveaux, membre du Conseil municipal; et Alfred Trannin, président du Conseil d'arrondissement.

Lettre d'un délégué sénatorial douaisien — Un delègne douaisien a adressé au journal Paris une lettre, où il raconte la petite convenion à laquelle, le jour de l'élection sénatoriale, M. le Préfet du Nord aurait souscrit, entrele 2e et le 3e tour de scrutin, relativement au transfert des Faculités.

Le premier tour de scrutin avait eu lieu ; la si-tuation devenait délicate : tuation devenait délicate:

« On se rend alors à la prétecture pour le second tour. Dans la cour, M. Merlini est arrêté par maint conseiller aouveau, et moi-même suisappréhendé par un aimable garçon, rédacteur d'un journal républicain de Lille, où il avait précisément été chargé de nous combattre. Ne pouvant pas retirer la loi immédiatement, on nous offre de demander au ministre de la laisser dormir dans les carlons si longtemps, si longtemps, que cela équivaudra à un enterrement véritable.

Nêanmoins. les Donaisiens avaitable.

Néanmoins, les Douaisiens, quoique décimes après le second tour, ténaient toujours.

» Le préfet fait prier alors M. Merlin de passer à a Le pretet tatt prier alors M. Merlin de passer à son cabinet, et là, après lui avoir vainement proposé des compensations, qui furent hautement responsaées par lui, il s'engagea, devant une dizaine de conseillers généraux, a télégraphier au ministre de surseoir à la mise de la loi à l'ordre du jour, jusqu'à ce qu'il eut pu entendre les délegués de tous les arrondissement du Nord. Les conseillers présents s'engagèrent à appuyer de toutes leurs forces les revendications de Douai pour le maintien de ses Facultés, condition sine qua nos de la passibilité d'un accord, selon la déclaration expresse de M. Merlin, qui crut et du troire alors que le préfet s'associerait loyalement à ces revendications.

Le correspondant du Paris continue : Le correspondant du Paris continue:

Aujourd'hus, les journaux de Lille et leurs amis de Paris essayent de soutenir que le préfets'est berné à nous promettre une compensation ou équivalence, dont le principe aurait été accept par nous avec enthousiasme. Ils ajoutent même que le préfet a déjà vul e ministre, et que les choses sont dès maintenant réglées sur ce pied avec celui-ci, qu'i ne recevra la délégation douaisienne que pour lui notifier cette détermination en l'enguirlandant de belles paroles. Ces journaux doivent se tremper, car si cela était le préfet nous aurait joués, et ce serait son homeur et celui du ministre qui resteraient sur le tapis.

et celui du ministre qui resteraient sur le tapis. »
Un drame à Louvroll. — La femme Arthur
Decq avait envoyé son fils, âgé de 10 ans, en Belgique pour y frauder.
Ne le voyant plus revenir, elle se mit à sa recherche et le rencentra tout plenrant; l'enfant,
qui s'était sans donte laissé prendre par les douaniers, lui dit qu'il avait perdu toute la marchandise fraudée.
Voyant sa mère entrer dans une grande colère,
l'entant s'enfuit jusqu'à la Sambre et se jeta à
l'eau. La femme Decq s'y précipita après lui.
Plusleurs témoins du drame accourrent asssitôt; on parviut à retirer la mère et l'enfant,
mais ce dernier seul put être rappelé à la vie.
Cambrai. — Nécrològie. — On annonee la mort

sitot; on parvint a reuter la mete est unata, mais ce dernier seul put êter rappelé à la vie.

Cambrai. — Nécrologic. — On annonce la mort du comte Emmanuel de Flavigny, qui fat préet d'Indre-et-Loire sous le second empire.

Son père, le comte Maurice de Flavigny, représentant du même département à l'Assemblée lègislative de 1849, avait épousé Louise-Mathilde de Montesquiou, fille du duc de Fraenace.

La maison de Flavigny, d'origine chevaleresque est connue dans le Cambrèsis et la Picardie des le règne de Philippe-Auguste. Diverses chartes de donation en faveur des abbayes de Saint-Aubert et d'Honnecourt mentionnaient à cette époque les seigneurs de Flavigny. A cette maison. appartenait Nicolas de Flavigny, évêque de Besances, puis archevêque, mort en 1235. Elle à donné des gouverneurs de Cambrai et du Comté de Guise, et

s'est distinguée par ses services militaires conti-

nuels
De nos jours, Louis Agathon, comte de Flavigny, vicomte de Renausart, lieutenant-général,
grand'eroix de Saint-Louis, ministre plénipotentiaire de France de la cour de Parme sous Louis
XVI. Charles François, comte Flavigny, maréchal de camp, est mort en 1803. Le vicomte Maurice de Flavigny, nommé pair de France sous
Louis-Philippe, est décédé en 1873.

BELGIQUE

La Chambre a consacré sa séance de mardi à discuter le loi sur l'insaisiseabilité et l'incessibilité des salaires, après avoir adopté sans appel neminal — car elle n'était pas en nombre — les articles de deux projets de loi ; le preunfer codifiant la législation des caux-de-vie, le second relatif à la conservation des archives des hypothèques.

La gauche doctrinaire commence à se montrer sous son vrai jour en attaquant les projets de loi relatifs aux questions ouvrières et qui s'inspirent des résolutions prises par la cemmissien du travail — M. J. Warnant, après M. Bara, a combattu la loi sur les salaires au milieu d'arguments d'avocasserie du plus piteux effet.

M. M. les doctrinaires n'ont rien appris et les événements récents, la crise économique et sociale ne leur ont pas ouvert les yeux. Ils pataugent dans mêmes errements, les mêmes hérésies. Ils n'ont rien oublié. Leur intelligence parait fermée qu'ou vent accorder aux ouvriers des eprivilèges » que le Code civil consacre depuis lengiemps en faveur des bourgeois, dans certains cas du moins.

Il en a été de même de M. de Kerehove, qui a

moins.

Il en aété de même de M. de Kerehove, qui a repoussé la loi au nom du droit commun!

Par contre — nous aimons à le reconnaître — M. Sainctelette s'est montré assez indépendant de la gauche, sur le terrein économique, pour défendre le projet de lei contre les critiques de ses

Bruxelles. - On vient de découvrir un gros Bruxeites.— On vient de decouvrir un gros scandale.

Plusieurs Compagnies de chemins de fer se faisaient adresser leur charbon par les charbonnages du Hainaut comme s'il était destiné à l'étranger et profitaient ainsi du tarif réduit appliqué au charbon destiné à l'extérieur.

Le charbon rentrait essuite en Belgique comme charbon anglais.

Le Trèsor a subi de la sorte des pertes considérables.

Le plus vieux citoyen du pays. - A Rud-Le plus vieux citoyen du pays. — A Ruddervoorde, charmante et grande commune située
entre Brages et Thielt, vit actuellement dans un
parlait état de santé, et jouissant de la plénitude
de ses facultés intellectuelles, un digne campagnard, aimé et respecté de tous. C'est bien certaimement le Nestor des habitants du pays, car
l'étonnant vieillard est âgé de plus de 104 ans.
Guillaume Van Renterghem — tel est son nomest né à Ruddervoorde même, en 1782, le 9 du
mois de décembre. Donc, si Dieu — qui a été si
clèment pour lui sendant plus d'un siècle — lui
prête vie, il entrera, cette année encore, dens sa
105e année!

ETAT-GIVIL. — ROUBALX. — Declarations of maintaneous du Sgiuin. — Elodie Wattrelos, ros de la Lya, 25. — Léon Raiter, rue du Tilleul, 36. — Jean Logrand, rue de Denais, cour Flamenouri, 17. — Berthe Denys, rue du Choiseul, cour Guillaume Lefebyre, 8. — Julieure Janas, rue d'Alger, cour Scherpered, 1. — Pierre Preuvoi, ras des Filatures, 25. — Marie Bodoux, Hôtel-Dieu. — Olemanco Delcambre, rue de l'Eppete. 286. — Zuzanno Clemanco Delcambre, 19. — Marieges. — Almé Vanjugelandt, boucher, 28 ans, 6 rande-Rue, 128, et Clemanco Collin, 19 ans, sans profession, rue du Bois. — Marie Mayol, 14 act, 25 ans, employé de commerce, rue Valion, 18, et Félcie Bouseuts, 28 ans, visiteuse des pièces, rec Valion, 26 ans, rue des Longues-Haies, cour Bettenof, 4. — Emile Leroy, 1 an, rue Majblaquet, 4. — Bruno Houzet, 30 ans, sie des Longues-Haies, cour Bettenof, 4. — Emile Leroy, 1 an, rue des Lordus-Haies, cour Bettenof, 4. — Emile Leroy, 1 an, rue des Béthune, cour Schattoine, 1.

**TOURCOING. — Délevations de naissances du 25 juin. — Gabrielle Delepoulle, Place Leverrier. — Jean-Bapiet Tricat, rue du Fince. — Georges Gilles, rue des bettelentes, 21 ans 3 mois, sans profession puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 ans 3 mois, sans profession, puin — Fules Vanbeutle, 31 an

HEM. — Déclarations de naivances du 12 au 19 fuin. Sophie Beulens, hameau du Petit-Lannoy. — Louise D haut, hameau du Petit-Lannoy. — Publications de maripes du 26 juin. — Pierre Brausine, emballeur, à Roubai et Sophie Catrix, servante, à Hèm.

Convois funèbres & Obits

Un Obit solennel anniver aire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 4 juillet 1887, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsi-ur Constantin-Joseph MILS, ancien directeur de l'Académie de peintre, officier d'Académie, époux de Dame Isabelle FHISLS, décédé à Roubaix, le 3 juin 1886, dans as 70e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise.

— Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas recu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

TRIBUNAUX

Mme Jane Hading contre son mari Paris, 27 juin. — On a annoncé l'instance intro-duite par Mme Jane Hading contre son mari. Mme Jane Hading, au cours de son procès en divorce, a songé, on s'en seuvient, à contracter un engagement à l'Odéon. Elle a sollicité de M. Victor Koning l'autorisa-

Elle a sollicité de M. Victor Koning l'autorisa-tion maritale, qui lui a éte refusée. Elle s'adresse donc au tribunal pour obtenir cette autorisation, à défaut du consentement de son mari. Aujourd'hui, Mme Jane Hading et M. Koning, attendatent à la Ire chambre du tribunal que l'au-dience publique fût levée pour comparaitre en chambre du conseil, ces sortes de demandes se plaidant, en effet, à huis clos. Nous ne peuvons donc rendre compte du décat. Disons seulement que, pour refuser son autori-

Disons seulement que, pour refuser son autori-sation, M. Victor Konig se base parait-il, sur des traités signés par sa femme avant le mariage et qui

Iraites signes par sa femme avant le mariage et qui la lient comme artiste au théatre du Gymnase.
C'est donc moins les prétentions de la femme mariée que celles de l'artiste auxquelles s'oppose M. Koning.
M°Rodolphe Rousseau soutient la demande de Mme Jane Hading.
Le directeur du Gymnasse a pour avocat Me

Carraby. Le jugement sera rendu à huitaine. CHOSES ET AUTRES

Au restaurant.

Au restaurant.

— Garçon, le menu du jour.

— Voilà, monsieur.

— Maintenant, donnez-moi la carte...

— Des vins?

— Non, des eaux!

Un romancier, assommant mais prétentieux, aborde, hier, le très celèbre chirurgien Len-taille.

Vous avez reçu mon dernier livre, doc-

teur?

— Oui; excellent, votre bouquin...

— Vous êtes trop bon, doctour.

— Et attle avec ça, ce roman I... Quand j'ai un membre à amputer, j'on lis le premier chapitre au malade, et v'lan, ça y est: pas besoin de chloroforme!

forme! Voir, à la 1º page, les dépéches et la dernière heure.

BIBLIOGRAPHIE

Le roman d'un Jésuite. — Un jeune homme a perdu à la fois son père, qui s'est tué, et sa fortune, qui lui a été volée; cela se passe vers la fin du règne de Louis-Philippe, à l'époque où l'Opinion pablique commençait à être excitée contre la présence des Jésuites en France. Netre jeune hemme consent, pour gagner sa vie, à se laisser envoyer par un mistre à Saint-Acheul, où il delt postuire le novietat et jouer le rôle d'espion. Mais, d'aspion, il ne tarde pas à devenir un forvent adhérent de l'Ordre, tant cet sublime la vertu des Révarends Pères. Il se met denc à leur service, devient un des leurs, se cogduit d'auménier, et anfin, said comme ôtese par la Commune, il se laisse conduire à la rue lirac, es prenant la place de l'homme même qui lui a volé jadis sa fortune.

ceuvre d'un écrivain qui a depuis longtemps fait ses greuvas, M. G. Beugny d'Hagerue, et eû le lecteur trouvera, à côté des péripéties captivantes qu'il con-tient, une grande instruction sur les hommes et les choses depuis quarante ans en France. Un beau volume in-18 de 452 pages. — Prix: 3 fr. Chez Victor Palme, éditeur, 76, rue des Saints-Pères, Paris.

Le Dernier des Trémolin. — Cette œuvre de jeunesse si poétique et ai fraiche, forme un asiaisanni contraste avec cette France jusco, vérdique comme l'histoire passionnante comme le pamphiet qui a fait connaitre à l'univers entjer le nom de M. Édouard

connaire a l'univers entier le non ue al leuveix du Drumoni.

Les innombrables lecteurs de la France juive, qui, porr la plupart, sent devenus les amis du courageux écrivain, ne litont pas sans intérêt, nous en sommes envainteus, ectel dijué touchante qui repose des malsaines exhibitioas du rorran contemporain. Ils trouvenont déjà dans ces pages juvéniles cette foi préende, ect amour pour la vieille France qui ont laspiré plus tard des cris d'une si éloquente colère au spectateur indigné des scandales et des sacrilèges de l'époque actuelle. En leisnit Le Dernier des Trémelin, on comprendra encore mieux la France juive. Un volume in-12. — Prix: 3 fr. — Chez Victor Palme, 76, rue des Saints-Pères, Paris.

A. Pajot et Ch. Lefebyre 80 bis, rue Nationale, 60 bis Coin de lav. del Hopital-Mil. LILLE ROUBAIX

ÉCHANGE DES OBLIGATIONS DE BRUXELLES estampillées ou provisoires CONTRE DES TITRES DEFINITIFS

BERNARD

dentiste MÉDAILLE D'OR 77. rue Nationale, LILLE 12967

COGNACS FINES CHAMPAGNES

Capucin Se trouvent exclusivement pour les villes de Roubaix, Tourcoing et Lannoy, chez M. Csmille Lagneau, pharmacien, 15 et 17, rue de Tourcoing, à Roubaix.

La marque du Capucin ne se resommande que par sa qualité.

36, ruedel'Espérance, Roubaix ENTREPRISE

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Spécialement : Pavages, Sables et Graviers FOURNITURE ET POSK DE VOIES FERRÉES Couvertures, zinguerie et plomberie Réparations en tous genres.

C'• de Navigation du Havre à Paris et Lyon 34, boulevard de la Contrescarpe, Paris SERVICES JOURNALIERS

Grande célérité

entre Paris,

Dijon, Lyon, Marseille, Rouen et le Havre

SERVICES AVEC DÉPARTS FRÉQUENTS entre Paris, Troyes, Auxerre, Novers, Roanne, Dôle, Besançon et villes intermédiaires. Réexpé-ditiens par voie ferrée pour les villes situées à proximité de celles desservies par la Compagnie. La Compagnie ce tient à la disposition du com-merce pour tous renseignements.

Prix très réduits. Détails rapides.

LE MASSON

Dentiste Expert Dents et Dentiers perfectionnés

Rue de l'Espérance, 6, Roubaix ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

TISSAGE-FILATURE ET MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE (LE « JOUENAL DE ROUBLIX » PUBLIE RÉGULIÈREMENT, DANS SA BANDE ET DANS SA PEPITE ÉDITION, LES ADRESSES DES PRINCI-PUIX POURNISSURS D'ARTICLES POUR TESSAGES, PRIGNAGES ILLATURES, ETC.)

Deschanne Frères, necaniciens-fondeux brevetés s. g.d.g., 141, Grande-Rue, Roubaix.— Construction de métiers à tisser en tous genres, spé-cialité de mécaniques armures et extracteurs auto-matiques. Mouvements et pièces détachées pour tissages. Edouard Defretin, tourneur en bois, 15, rue
Plutarque, Roubaix. — Ouvrages pour filatures et
tissages. Spécialité de blindage de bobinots. — Fabrique spéciale d'étripleines en métal, nouveau genre
déposé. 30 0/0 d'économie.

Gissatave Fourmoy, rue Philippe-le-Bon, 3a, Roubaix. — Spécialité de cellets crapaudines et étul. de dévidoirs, pour flatures, en tous genres, Plates bandes en fer et bronze, pour méters à filer et autress Repointage et réparations de broches, 25 ans d'expérience.

Corroierie. Michon Freres, rue St-Andre, 7 e19, Roubaix. — Spécialité de courroies doubles, col-lées, cousances ou chevillées, peur transmissions. Cuirs en tous genres, croupons, cuirs de chasse, lanieres etc. en tous genres, croupons, ours us chasse, ianteres etc.

Tanneris, cerroierie, fabrique de taquete. Chement Dupises, Roubaix, rue Perrot, 27, subrada à vapeur, rue du Duc, 22.— Préparation appeiale brèvetée a, g. d.g., permettant d'employer per taquete, sans les mettre en huile, leur donnant pulse taquets, sans les mettre en huile, leur donnant pulse taquets, sans les mettre en huile, leur donnant pulse desirence et empéchant les taches sur les tissue, sans les mettre en huile, leur donnant pulse desirence et de pièces détachées. Cartons pour armures, d'esta de pièces détachées. Cartons pour armures, d'esta pour encolleuses, bennine, etc., etc.

Construction et réparation de rouleaux d'Empereur cardes et pour tissages amécaniques. Planchettes, toiles et meules d'en qui cardes, toiles à polirpour mécaniciens. Malson londée en 1850, Charles Dassouville, rue de l'Alouette, 20-22, Roubaix.

La masison Daudhols et Lesfebyre, rue du

Danson vince, rue de l'acquette, 20-22, Koubaix.

La masson Duthois et Lefebvre, rue du
Luxembourg, offre a MM. les industriels, des Huiles
Minérales russes à graisser, provenant des meilleures 'abriques de Bakou, à des prix très réduits. Livraisons laites en fits d'origine.

584

reasons laites en fitte d'origine.

Commerce de vieux meizuxe. Fer, fonte, aniver, jomb, inc. Delphin Belcourt, 91, rue Voltaire, derrière l'établissement du gaz, Roubaix.— Transpissons de mouvements, chaises, paiters, poules, pièces détachées, métiers et machines entils d'occasion, ferrailles pour batiments.

Fabrique de peignes en f. us genres peur lin, laine coton et soie. Construction de mécaniques armures pour tissages mécaniques. Por et de la constitución de mécaniques armures pour tissages mécaniques. Por et il mobile gradué tournaix, système breveté a. g. d. g. Spécialité de pignons de broches pour flatures. Vente de pointes d'acier. Spécialité de barroutes et peignes hérisson. Réparations en tous geares.— Debarte, Lemman.

Réparations en tous geares.— Debarte, Lemman.

Spéalaité de métiers à tisser en tous genres, mouvements six et douze boites. Pièces détachées, mécaniques armures, montages de jacquards. Bénaix Benoré, rue Bernard, 19, Roubaix.

Le Directeux-Gérant : ALFRED REBOUX.